

109	UTBM service communication	Zoom n°227	Avril 2014
		Zoom sélect	Accompagnement en Sciences et Technologie à l'École Primaire - ASTEP - région - UFR STGI

# Systeme « gagnant - gagnant » à l'école

Depuis quatre ans, Belfort a rejoint le comité national de l'Accompagnement en Sciences et Technologies à l'École Primaire (ASTEP). Un dispositif qui associe des étudiants de l'UFR STGI, de l'UTBM et des écoles primaires de cycle III. Et ça fonctionne plutôt bien !

L'Accompagnement en Sciences et Technologies à l'École Primaire, autrement dit l'ASTEP, est présent partout dans l'Hexagone. L'Aire Urbaine ne fait pas exception à la règle. Elle a très vite compris son intérêt à s'insérer dans ce dispositif. D'autant que quatre ans après le lancement de l'ASTEP : « *L'Aire Urbaine se situe dans les tous premiers rangs au niveau national. Rien que pour l'UTBM, les actions de l'ASTEP participent à la validation du diplôme d'ingénieur* », confie Pascal Lemarié, conseiller pédagogique à l'Inspection académique du Territoire de Belfort et chargé des sciences et de la mise en œuvre des classes participantes. Mais qu'est-ce au juste que le dispositif « ASTEP ? « *Il concerne les classes de cycle III du primaire et plus particulièrement les élèves de 8, 9 et 10 ans de CE2, CM1 et CM2* », précise Pascal Lemarié. Dans ces classes, des étudiants de l'UFR STGI et de l'UTBM vont, seuls ou en binômes, à la rencontre de ces élèves, sous le contrôle et en partenariat avec les enseignants. Des sessions de l'ordre de trois par année scolaire étalées sur six à huit semaines sont programmées pour les jeunes scolaires. Les thématiques s'articulent autour de l'isolant dans la maison, les cartes animées, les carnets volcaniques etc... « *L'objectif est d'avoir toujours une approche de recherche. On amène, ainsi, l'enfant dans*

*une position de chercheur. En clair, il devient acteur au cœur de son savoir et à ce titre va résoudre la problématique posée* ». Un dispositif qui fonctionne plutôt bien, puisque si au départ une dizaine d'écoles jouait le jeu, aujourd'hui trente d'entre elles en font partie. Les écoles belfortaines, à l'instar de Jean Moulin, Saint-Exupéry et Victor Schoelcher, pour ne citer qu'elles, sont devenues au fil du temps des habituées : « *Pour cette année 2013 / 2014, entre 700 et 800 gamins évoluent dans ce dispositif* », ajoute le conseiller pédagogique. Dans ces conditions, pour les écoles adhérentes au dispositif de l'ASTEP, c'est incontestablement : « *un système, dit, gagnant-gagnant, tant pour les étudiants, les écoles et les enseignants impliqués, que pour les élèves* », poursuit Pascal Lemarié. En tout état de cause, un véritable investissement de la part des enseignants et des étudiants, fondé uniquement sur le volontariat. Ce qui rend la mission encore plus belle. Il est donc quasi certain qu'à la prochaine rentrée scolaire, les écoles poursuivront dans cette voie : « *Cela ne peut-être que bénéfique pour les forces en présence* », achève Pascal Lemarié, plus que jamais partant, dans une aventure où l'avenir des élèves du primaire est primordial.